

La 2 CV Sahara est née dans les Pyrénées

Un de vos derniers numéros mettant en vedette la 2 CV Citroën m'incite à vous faire part de souvenirs d'enfance liés à cette voiture. En 1954, j'avais 8 ans, ma famille habitait à Laruns, dans les "Basses Pyrénées". Mon père, après les Arts & Métiers et un court séjour chez Dewoitine, était directeur de travaux pour la construction des barrages EDF de Fabrèges, Artouste et Biou-Artigues, chez St-Rapt & Brice, puis Omnium Français d'Etudes et d'Entreprises. A l'automne 54, une tractrice à wagnons de chantier tomba en panne. Datant de 1917, les pièces de rechange étaient devenues introuvables. Mon père décida alors de lui greffer un moteur de 2 CV. Il en localisa un chez

le concessionnaire Citroën d'Oloron, M. Sassus, qu'il connaissait bien pour lui avoir acheté deux camions P45 six cylindres neufs. Cet achat lui avait d'ailleurs valu de pouvoir acheter une 2 CV neuve pour ma mère, livrée dans un délai record. Ce sera la première 2 CV 425 cm³ du département, grise bien sûr, mais agrémentée de pare-chocs et d'enjoliveurs de roues chromés, d'une malle Coquille, d'un volant Quillery bleu à bras chromés et d'un pique-fleurs que M. Sassus avait garni de roses jaunes. Je ne comprenais pas que ce vilain petit canard, même chromé, remplace la Simca 6 bordeaux à l'intérieur pied-de-poule ivoire et bordeaux, qui allait si bien avec les tailleurs Chanel de

ma mère, ses gants de pécaris et ses toques d'astrakan, mais les adultes ont sûrement des considérations que n'ont pas les enfants de 8 ans ! Le chauffeur ayant conduit ma mère faire des courses avec la Frégate, c'est avec la 2 CV que mon père se rendit chez Sassus prendre livraison du moteur pour la tractrice. Celui-ci fut tout naturellement chargé dans le coffre, au-dessus de la roue de secours, boîte de vitesses vers l'avant. Cette vision donna soudain une idée à mon père : « Et si je faisais une 2 CV bimoteur ? ». Les fortes chutes de neige en ces hivers des années 50 interdisaient souvent l'accès aux chantiers, même pour les Jeep, et mon père rêvait d'une voiture légère, avec une suspension à

grand débattement et quatre roues motrices. De plus, il aimait bien la 2 CV, alors que moi, je ne rêvais que de la nouvelle Facel Véga ! Aussitôt pensé, aussitôt lancé. M. Sassus fournira une autre 2 CV d'occasion, en 375 cm³, et un deuxième moteur. Je revois encore, lorsque mon frère et moi allions jouer dans le parc à matériel de Laruns, le châssis posé sur deux tréteaux à côté de la carrosserie et les mécaniciens qui s'affairaient sur la greffe du deuxième moteur. La voiture fera ses premiers tours de roues début 1955, mon père au volant, assis sur une caisse de dynamite, vide bien sûr ! Le siège était en cours de modification. Il prit la direction du col d'Aubisque alors

bloqué par la neige et, à sa grande satisfaction, la voiture démontra ses capacités de franchissement. Elles lui permettront de passer par-dessus des avalanches à maintes reprises. Mon oncle, le frère de papa, fit part à L'Auto-Journal de ce bitza. Un article d'une demi-page paraîtra en avril 1957. Peu de temps après, mon père reçut la visite de deux ingénieurs du Quai de Javel. La suite sera la 2 CV Sahara. Les chantiers terminés, fin 1957, ma famille quitta la vallée d'Ossau. La 2 CV resta sur place, encore utilisée quelques années. Le climat local aura raison de sa carrosserie, les moteurs seront revendus, le reste ferrailé. Quelques dix ans plus tard, un camarade de mon frère acheta une Sahara d'occasion. Mon père se fit un plaisir d'examiner la version de Citroën, et devant la commande d'embrayages à câbles et palonnier qui avait remplacé sa commande hydraulique à deux pistons concentriques à équidistances, nettement plus précise, mais sûrement plus chère, il s'exclama : « Ah les c...., ils n'ont même pas été capables de la copier correctement ! »

Jean BONAFOUS,
64 Oloron-Ste-Marie

La 2 CV Sahara sera présentée à la presse en mars 1958, à la mer de sable d'Ermenonville. Dans son *Album de la 2 CV*, Fabien Sabatès rappelle qu'elle fut conçue par "un certain M. Bonnafous (avec deux N), ingénieur des travaux publics...". Malheureusement, nous n'avons pu retrouver l'article dont parle son fils dans L'Auto-Journal. Peut-être est-il paru dans la concurrence ou un autre numéro...



Le prototype Citroën de la 2 CV Sahara, présenté à Ermenonville (photo extraite de l'Album 2 CV)